

Georges Discry



Mes Méthodes

La Radiesthésie
au Service
de la Médecine



Georges DISCRY

PRÉSIDENT

du Centre International d'Etude-Scientifique de la Radiesthésie
de l'Académie des Sciences Radiesthésiques de Belgique
du Congrès International de Radiesthésie de Liège 1939
des Cercles Fédérés de Belgique.

MES MÉTHODES

La Radiesthésie au Service de la MÉDECINE

EXPLIQUANT LES MÉTHODES DÉTAILLÉES DE RECHERCHES

le Régime Alimentaire au Pendule
le Diagnostic Médical
la Syntonisation des Médicaments
les Radiations Nocives
le Cancer, Dépistage, Moyens Préventifs
les possibilités de Guérison.

Préfaces de Messieurs Henry de FRANCE et Th. DELVILLE

NOMBREUX CLICHÉS ET PLANCHES.

1941



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

MES MÉTHODES

**La Radiesthésie au Service de la
MÉDECINE**

ERRATA

Page 90. — Colorimètre Bonhomme.

Lire: n° 10, violet; n° 11, bleu vert.

Au n° 6, indigo. Champ 68 au lieu de 28.

Page 25. — Pendule Discry, fig. 1, reporté au *Complément*.

PREFACE

La publication du nouveau livre de M. Georges Discry me rappelle de bien poignants souvenirs. C'était en mai dernier, la Belgique et la France étaient envahies. J'étais resté à Arry pour défendre mon habitation ainsi que mon village que j'administrerais.

Un soir, je vis arriver Monsieur et Madame Discry. Je fus tout heureux de leur offrir l'hospitalité. Combien en ces jours angoissés il semblait bon d'être entouré d'amis.

Tout autour de nous on entendait le canon sans arrêt, le ciel était sillonné d'innombrables avions. Le contraste était déconcertant entre une saison ravissante, un temps splendide, les oiseaux qui chantaient dans les bois et les ruines qui s'amoncelaient de toutes parts. Un matin, M. Discry et moi, nous revenions de la Mairie, nous croisâmes en cours de route une colonne motorisée allemande qui passait à toute allure: nous aussi, nous étions envahis et bloqués chez nous.

Que faire pour passer les heures qui s'écoulaient lourdes et interminables? Nous eûmes vite terminé l'examen des suppositions que nous pouvions faire sur les événements, car nous ignorions tout.

La Radiesthésie restait notre seule ressource et nous employâmes nos innombrables loisirs tant à remémorer nos souvenirs qu'à préparer l'avenir. Nous étions plongés dans le plus profond de la détresse humaine et tranquillement nous bâtissions pour l'après-guerre. C'est à croire que la Radiesthésie contient en elle de merveilleuses vertus de réconfort et de reconstruction.

M. Discry me racontait des séries d'expériences toutes plus étonnantes les unes que les autres. Ce sont elles qui font l'objet du présent volume que je l'engageais vivement à publier. De nombreuses questions médicales, diagnostics et remèdes, passaient dans nos entretiens. Il s'y ajoutait des considérations sur le sol et les ondes nocives qui étaient plus de ma compétence. J'étais d'ailleurs loin d'avoir à mon actif un tel bilan d'exploits, aussi je me contentais d'exposer les résultats que j'avais tirés de ma longue étude de la question, de la direction d'un journal, de la présidence de plusieurs congrès ainsi que d'une dizaine d'années d'enseignement de la Radiesthésie. Ce sont ces résultats que je me propose de résumer en quelques lignes.

Il apparaît de plus en plus que l'usage du pendule et de la baguette donne naissance à deux arts différents, la Radiesthésie et la Téléradiesthésie. Longtemps confondus, ils tendent de plus en plus, suivant les lois du progrès et de la division du travail, à se différencier l'un de l'autre.

Radiesthésie, mot lancé par l'Abbé Bouly vers 1930 et qui devait avoir un prodigieux succès, signifie d'après son étymologie « Sensation des Radiations » et l'on peut ajouter d'autres effets physiques. Il s'agit, en l'espèce, des sensations de mouvements des mains, d'où proviennent les mouvements de nos instruments. La juxtaposition des deux mots Sensation et Radiation montre que dans la Radiesthésie il y a à faire des recherches, d'une part psychologiques et physiologiques, de l'autre physiques. Les premières conduisent à fonder notre art sur la psychologie bien connue de la Sensation et à en respecter les limites ainsi que les lois des Seuils, du Maximum et du Minimum, enfin de la Relativité. Nous n'avons pas à inventer notre technique. Voici plus de trois cents ans que le Baron de Beausoleil, né en Brabant, Inspecteur général des Mines de France, en a posé les principes avec les deux Méthodes des Champs et des Témoins. Les Méthodes des Séries et des Couleurs, plus récentes, ne remontent qu'à l'Abbé Mermet et à M. Mager.



PREFACE

LE PROGRES SCIENTIFIQUE

Les connaissances humaines doivent avoir eu de singuliers débuts, car alors l'ignorance était générale et ce n'est que petit à petit que les hommes ont pu comprendre et apprendre ce qui se passait autour d'eux. Il a même fallu des siècles pour s'apercevoir que la terre tournait sur elle-même et qu'elle circulait autour du soleil.

Si Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique, il en a tout au moins démontré l'existence et Volta comme Galvani, quand ils ont amorcé l'électricité, ne se doutait pas des merveilles qui allaient en sortir. Bell, lui-même, découvrit le téléphone en cherchant à construire un appareil télégraphique multiplex réglé sur les ondes musicales, c'est assez dire que les découvertes sont quelquefois des surprises et quand Röntgen constata le rayonnement de l'électricité, comme plus tard Curie celui du radium, on s'étonnait de ces ondes qui aujourd'hui sont utilisées dans le monde entier pour la transmission des bonnes et mauvaises nouvelles à travers tous les pays.

Aussi la baguette et le pendule, en donnant naissance à la Radiesthésie, méritent-ils des hommages scientifiques, car ils ont créé une science nouvelle dont les débuts sont difficiles, naturellement puisqu'il en a été ainsi de toute science. Il a fallu quelques temps à la chimie et à la physique pour en arriver à toutes les lois actuelles, qui sont encore à continuer car, si en arrivant à l'atome, on croyait être au bout des recherches, aujourd'hui celui-ci apparaît

comme bien complexe. Aussi faut-il être reconnaissant envers les Radiesthésistes, pour leurs recherches et les publications qu'ils font fréquemment, mais dans ce domaine M. Georges Discry a montré une compétence et une activité bien méritoire.

Si dans l'ouvrage actuel, il entre dans la sphère médicale, c'est surtout pour indiquer le concours que la radiesthésie peut apporter dans la question de la santé publique.

Beaucoup seront peut-être étonnés de cette intervention, mais c'est en tout cas une chose très heureuse, puisque la médecine sera ainsi complétée par l'utilisation de la radio-activité des organes humains et des remèdes à employer pour les aider à créer l'harmonie indispensable qui rétablira l'organisme déficient.

C'est en travaillant dans ce sens que l'on fera certainement de nouvelles découvertes importantes, car il est à présent acquis que tous les corps émettent des ondes et que conséquemment nous vivons dans un milieu parcouru par des vibrations qui peuvent influencer l'organe humain.

Que ces ondes émanent du soleil, de la terre, de certains corps plus ou moins proches, nous en subissons les conséquences et il importe de savoir si celles-ci sont bonnes ou mauvaises, c'est donc une question de salubrité publique que la radiesthésie est chargée de résoudre plus ou moins prochainement et, en tout cas, il ne s'agira pas seulement de certaines maladies ou de certaines ondes, mais de l'ensemble des vibrations dans lesquelles nous vivons, et de l'influence bonne ou mauvaise qu'elles peuvent produire sur le corps humain d'abord, sur les animaux et même sur les cultures.

Les aliments et les remèdes seront donc étudiés avec plus de précisions, les traitements à employer pourront être contrôlés avec sécurité, l'ambiance pourra aussi être étudiée et le voisinage de certains corps surveillé, avec attention et succès. De plus, l'on pourra mieux étudier l'influence des contrées et du sol sur lequel on se trouve et de l'immeuble dans lequel on habite.

C'est tout cela que M. Georges Discry envisage dans le livre qu'il édite avec comme conséquence de ce qui s'y trouve. Aussi faut-il le remercier de tout ce qu'il a déjà fait pour la radiesthésie et surtout de ce qu'il accomplit à présent, en lui souhaitant un succès bien mérité.

Th. DELVILLE,

Ingénieur,

Directeur honoraire

de la « Bell Telephon ».

INTRODUCTION

Beaucoup de Médecins s'emportent contre le charlatanisme, sans réfléchir, qu'il ne doit d'exister qu'à leur propre incapacité.

Le suprême devoir des Médecins est de pratiquer la Nosophtorie (l'art de découvrir le foyer et de le détruire) c'est-à-dire de se rendre finalement utile.

Le corps Médical d'aujourd'hui souffre d'un mal, « la routine ». Qu'il apprenne à individualiser et il guérira.

Docteur CARREL.

En écrivant cet ouvrage, loin de moi, la pensée de combattre la Médecine actuelle, encore moins de prétendre que la radiesthésie doit tout résoudre, tout bouleverser, mais je m'efforcerai d'attirer l'attention sur les possibilités que cette science peut apporter, dans l'auscultation, dans la syntonisation du médicament convenant au malade, dans le dépistage des tumeurs et autres maladies dans la période latente, j'attirerai également l'attention du Monde Scientifique et particulièrement les Médecins, sur le fait qu'ils n'ont pas le droit de rejeter à priori nos méthodes, sans avoir effectué les expériences indispensables, qui doivent servir de bases à toutes sciences.

La médecine, si l'on remonte au temps d'Hippocrate, a certes évolué, mais n'a-t-il pas fallu attendre jusqu'au début de 1802, année où Bichat créa l'anatomie générale.

C'est alors l'avènement de la médecine clinique, laquelle demeure la base actuelle de l'art de guérir; depuis, l'évolution a été grande dans le domaine de la chirurgie, de la chimie, mais au point de vue diagnostic on n'a guère progressé.

Il faut rendre hommage aux savants chercheurs, héros connus ou obscurs de la science, qui travaillent dans leur laboratoire, ou passent des nuits d'études en méditations scientifiques, à la recherche de nouvelles méthodes de guérison.

Hélas, trop de Médecins rejettent, voire même avec dédain, sans vouloir ni les contrôler ni les expérimenter, les phénomènes mis à leur disposition par les recherches radiesthésiques; ils vont même jusqu'à dénier les résultats acquis et, pour se défendre ou invoquer un motif justifiant leur attitude incompréhensible, ils s'élèvent en véhémentes protestations, agitant le spectre de l'erreur possible et de l'échec constaté par des confrères, adversaires de ce qu'ils ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre.

Des échecs, nous en avons eu, et nous en aurons encore; ceux-ci n'ont-ils pas contribué à améliorer le résultat de nos recherches soit en nous faisant connaître la cause, ou en mettant à notre disposition le moyen de l'éviter, qui n'a donc jamais d'échec? Ceux qui nous jettent la pierre n'ont-ils jamais fauté... soit dans la formule thérapeutique, soit dans le diagnostic? Que l'homme infaillible se révèle au monde, car je pourrais peut-être alors faire la preuve que la thérapeutique a fait des progrès énormes mais est très mal employée; qu'en Chirurgie on obtient des prodiges. Quant à l'examen clinique, disons le bien franchement, il n'a pas évolué et est toujours à la merci d'une appréciation bonne ou mauvaise, d'une suggestion, d'un résultat psychologique développé à différents degrés suivant l'aptitude de l'observateur.

Il est indispensable que la Radiesthésie suive le processus employé dans le domaine de la science, démontre par

PREMIERE PARTIE

NOS INSTRUMENTS

Je serai bref et je ne donnerai que peu d'explications sur la valeur ou les méthodes de la radiesthésie élémentaire, le lecteur pourra se documenter dans les traités écrits à ce sujet, tel mon traité « La Science des Sourciers à la portée de tous ». J'estime que, seuls sont autorisés à pratiquer cette branche de la radiesthésie, ceux qui ont reçu les notions préliminaires et ont acquis les qualités indispensables pour mener à bien cette recherche; il serait criminel pour un novice de donner des indications sans avoir pour cela aucune capacité.

J'indiquerai seulement la valeur de quelques pendules, quoique l'outil ici ne soit que tout à fait secondaire, la valeur de l'opérateur étant tout.

Fig. 1.

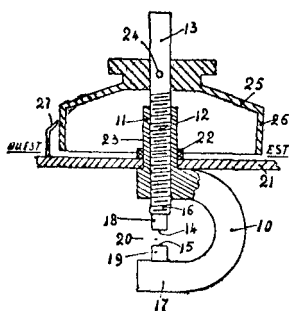
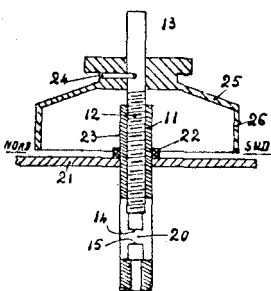


Fig. 2.



DEUXIEME PARTIE

DES METHODES

Méthode du Père Bourdoux

Est-il possible de soigner et de guérir des malades sans connaître leur maladie? et le Révérend Père Bourdoux de répondre: « Oui, c'est possible. »

Supposons que nous sommes en pays de mission, dans un pays où l'exercice de la médecine est libre, voici un malade qui se présente et demande un remède, il a mal de tête ou de ventre, dit-il, cela ne me renseigne guère, n'est-ce pas? On peut avoir mal de tête ou colique pour tant de raisons. J'ignore donc quelle est sa maladie, je lui dis : « Assieds-toi là, mets une main sur cette table et ne dit plus rien ». J'ouvre ma trousse qui contient 49 petits tubes avec des essences de plusieurs plantes. Un tube correspond à des essences dépuratives, un autre à des calmants, un autre à autre chose, ainsi de suite.

Tandis que je tiens mon pendule sur la main du malade, je touche successivement les petits tubes de la trousse jusqu'à ce que l'un ou l'autre imprime au pendule des girations positives accentuées.

Le tube qui fait girer positivement le pendule, m'indique que les plantes dont il contient l'essence sont bonnes pour ce malade, je lui donne ces plantes, je lui indique comment il doit les prendre, et il y a bien des chances pour ne plus le revoir, c'est à ce signe que l'on reconnaît que le remède a été efficace: un malade guéri revient rarement dire

merci. Si plusieurs tubes ont provoqué des girations positives, je choisis celui qui a donné les plus grandes, ou je recherche si je puis donner les deux essences en même temps.

Supposons que le n° 1 provoque des girations positives très amples : je dis au malade : « Vous prendrez de la teinture n° 1 c'est votre remède » ; et ce sera son remède.

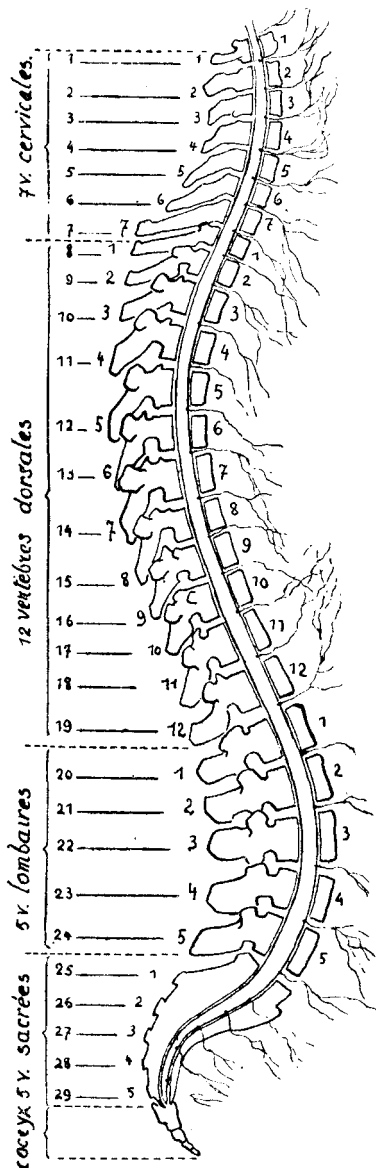
Je puis m'arrêter là. Je n'ai pas besoin de rechercher de quoi il est affligé, puisque j'ai ce qui doit le soulager. Sans doute ! mais déjà je connais l'essentiel sur son état. Est-il diabétique, rhumatisant, asthmatique, etc. ? Ce sont des détails qui ne m'intéressent pas, je connais la cause de ses maladies quelles qu'elles soient, si je la supprime, le reste ne s'en ira-t-il pas ? au fond c'est son vrai mal que j'atteins et que je frappe : *par le remède j'ai connu le mal.*

Il en sera de même pour les autres tubes, sachant à quoi chacun s'applique, dès que l'un d'entre eux provoque des girations positives, je pense : le malade souffre de la tuberculose, ou d'un cancer, ou de ceci, de cela... non pas avec une certitude absolue, car s'il est prévu que tel tube correspond à une maladie déterminée, qui m'assure que les essences qu'il renferme n'ont pas d'autres propriétés ? L'expérience prouve que déduire la maladie de la qualité du remède est sujet à erreur, erreur rare, mais possible, et d'ailleurs sans importance au point de vue pratique car elle ne diminue en rien l'efficacité du remède préalablement établi.

Cette méthode n'est réellement pratique que pour ceux qui, comme nous, se trouvent dans des conditions spéciales, obligation morale d'une part de soigner les malades et d'autre part liberté légale de le faire.

Est-ce à dire que cette méthode ne puisse pas rendre service à la science officielle ? Il y a tant de cas où celle-ci ne voit pas clair !

Dans cet exposé j'ai repris textuellement les paroles et écrits du Père Bourdoux ; je lui connais suffisamment de guérisons effectuées par ses produits pour ne pas émettre le



- 1-2 — Trouble céphalique, insomnie, migraine.
 3-4 — Gorge, nez, oreilles.
 5 — Plexus nerveux du cou.
 6-7-8 — Bronchite, laryngite, affection des poumons, médium cubital radial.
 9 — Cœur.
 10 — Estomac.
 11 — Vésicule biliaire, pancréas.
 12 — Foie.
 13-14-15 — Troubles gastro-intestinaux.
 16 — Reins.
 17 — Diaphragme.
 18 — Pylore, nerf lombaire.
 19 — Duodénum, plexus abdominal ou solaire des nerfs sympathiques.
 20 — Colon, grand abdomen génital.
 21 — Appendice.
 22 — Péritonite crural.
 23 — Rectum, vertèbres lombaires, obturateur.
 24 — Plexus pelviens des nerfs sympathiques.
 25 — Constipation.
 26 — Sciatique.
 27 — Vessie, ovaire, utérus.
 28 — Prostate.
 29 — Membres inférieurs.

FIG. 11

Vous trouverez ci-dessous le nom de quelques maladies et souvent leurs causes.

MALADIES INFECTIEUSES

Les septicémies: infections généralisées se répandant par voie sanguine dans l'organisme.

Fièvre typhoïde: infection microbienne.

Fièvre paratyphoïde A et B: provoquée par des éléments microbiens.

Variole: maladie infectieuse et très contagieuse.

Varicelle: maladie éruptive, bénigne.

Herpès: affection de la peau; apparition de bulles remplies de sérosités.

Zona: éruption de vésicules d'herpès, mais qui se produit sur le trajet d'un nerf périphérique.

Erysipèle: infection provoquée par le streptocoque.

Tétanos: intoxication par toxine microbienne.

Rhumatisme articulaire aigu: maladie infectieuse.

Dyphtérie: maladie contagieuse, due au bacille de Loeffler.

Tuberculose: maladie infectieuse due au bacille de Koch.

Paludisme: maladie infectieuse provoquée par un hématozoaire.

Fièvre jaune: maladie infectieuse des pays chauds.

Peste: maladie infectieuse, épidémique, contagieuse.

Choléra: maladie épidémique, infectieuse.

Rougeole: maladie éruptive, contagieuse.

Rubéole: fièvre éruptive paraissant semblable à la rougeole.

Scarlatine: infectieuse, contagieuse.

Oreillons: infectieuse, contagieuse, épidémique.

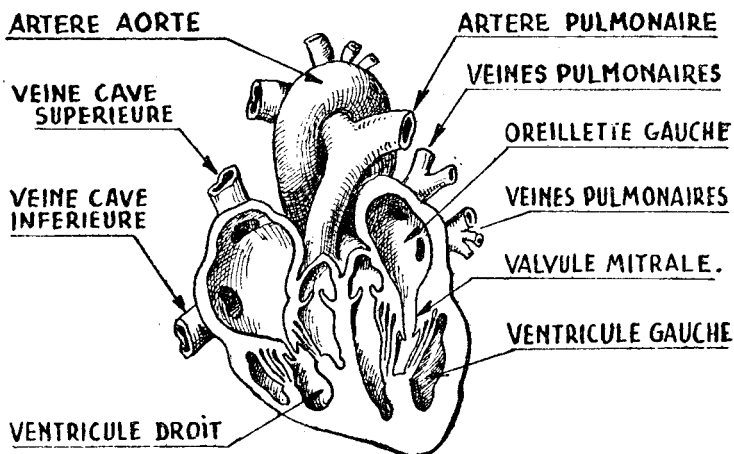
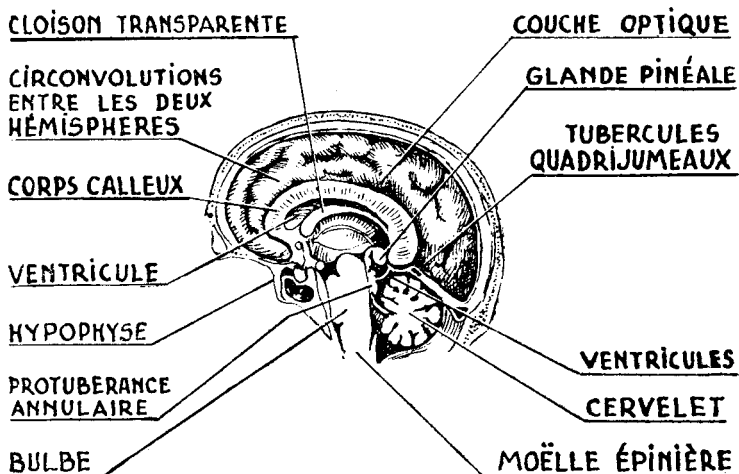
Coqueluche: maladie infectieuse et contagieuse.

Grippe: infectieuse, contagieuse, épidémique.

Charbon: infection transmise à l'homme.

Rage: infectieuse, transmise à l'homme par morsure.

Typhus exanthématique: infectieuse, épidémique.



TROISIEME PARTIE

METHODES DE RECHERCHES EN LABORATOIRE ET SUR TEMOINS

En commençant ce chapitre, je m'attends à quelques récriminations de la part de certains lecteurs, qui à priori ne voudront admettre qu'il soit possible de se passer de la présence du malade pour examiner son cas, et d'établir un diagnostic, ainsi qu'un traitement thérapeutique approprié. Il en est pourtant ainsi, quelle que soit la pathologie du patient et la nature de son mal, le pendule permet d'en retrouver la trace dans l'urine, dans le sang, dans la salive, alors même qu'il n'y aurait pas de résidu organique correspondant dans chacun de ces produits. Une lésion pulmonaire, apparaîtra dans l'urine, une albuminurie dans la salive, il semble que ces produits aient subi au cours de leur séjour dans le corps du patient une imprégnation générale de toutes les forces qui s'y trouvaient, avec leurs caractéristiques normales ou anormales, imprégnations qu'ils gardent fort longtemps après leur prise. Jusqu'ici vous direz : c'est peut-être possible mais comment admettre que seul l'organe malade puisse être décelé par l'opérateur ? Nous avons déjà expliqué que tous nos organes avaient une résonance qui leur était propre, et nous déduisons qu'un être sain doit avoir une harmonie cellulaire parfaite, or si un organe est malade, il va provoquer une désharmonie, cette désharmonie provoquera une longueur autre que sa

ou salive. Il ne reste plus maintenant qu'à se mettre au travail.

Ma méthode en laboratoire est basée, premièrement, sur les longueurs d'ondes remarquables mises en valeur et trouvées par le pharmacien et radiesthésiste français Ga-



FIG. 12

briel Lesourd, sa méthode m'a permis d'obtenir des résultats très précieux dans la détermination des organes malades par rapport à leur champs de résonnance; j'ai pu, après un très long usage, y apporter quelques modifications et améliorations, qui augmentent dans une grande proportion les résultats positifs. Je ne puis cependant pas écrire ce chapitre sans féliciter et remercier M. Lesourd, pour l'aide qu'il a apporté à la science en créant une règle qui permet, par ses champs d'onde, de dépister les maladies. Qu'il trouve ici l'expression de ma vive admiration.

La règle Discry

Cette règle est en chêne bien sec, ayant comme dimension 120 millimètres de largeur, sur 900 millimètres de longueur et une ajoute de 40 millimètres de largeur sur 800 millimètres de longueur, le tout sur 10 millimètres d'épaisseur. L'ajoute est montée sur charnière en cuivre qui permettra, après usage ou pour le transport, de la plier.

La règle est complètement entourée d'une cage de Faraday afin d'éliminer toutes radiations étrangères à celles que nous recherchons. Cette cage est entièrement isolée du sol et de la planche.

Dans le sens de toute la longueur un fil de cuivre électro-

L'INFLUENCE DES COULEURS SUR LA SANTE

Depuis de nombreuses années des chercheurs se sont attachés à déterminer s'il pouvait y avoir une relation entre une couleur et notre organisme; or, au cours des récentes découvertes, l'on s'est aperçu que les couleurs entrant en résonance avec notre organisme pouvaient parfois seules nous guérir, c'est ainsi que l'on a pu expérimenter dans un hôpital américain les résultats des couleurs sur certaines maladies. Des enfants étant atteints de rougeole ont été guéris très rapidement en étant placés dans une chemise rouge (dont le rouge avait été étudié) et l'on constata qu'après 24 heures toutes les parties recouvertes par la chemise étaient vierges de toutes taches qui ne récidivèrent pas tandis que la figure, qui n'avait pas été couverte, continuait à être infectée de taches de rougeole. Le rouge et le bleu agissent favorablement sur les nerveux. Le vert pâle dans les maladies de la peau.

Le jaune citron dans les troubles du tube digestif.

Le vert dans les affections du foie.

Le jaune ocre excite l'appétit.

Le jaune orange combat l'insomnie.

Le bleu clair calme les nerveux.

Le rouge a un effet prodigieux et salutaire dans la rougeole, maux de cœur, brûlures, chairs gelées et diverses inflammations de l'épiderme.

Les couleurs projetées en écran peuvent, soit seules ou en association ou alternées, guérir certaines maladies, telles: la congestion, les paralysies, les crampes, la sciatique, la pneumonie, la pleurésie, la bronchite, l'aphonie, le croup, les palpitations, le goître, le rhumatisme articulaire aigu, la goutte, les scrofuleux.

Vous rechercherez les couleurs en harmonie avec chaque maladie; je ne puis ici vous donner les endroits où l'écran projettera les couleurs ni les couleurs, cet exposé sortant

QUATRIEME PARTIE

LA THERAPEUTIQUE RADIESTHESIQUE

C'est dans ce domaine que la radiesthésie va montrer sa toute-puissance, elle va éviter au médecin les *essais*, les *tâtonnements*, les pertes de temps si fâcheuses dans certains cas; le radiesthésiste trouvera qualitativement et quantitativement le ou les produits les mieux indiqués, ceux qui entreront en résonance avec l'organe atteint et qui, sûrement, provoqueront l'amélioration et la guérison.

Des médecins diront: c'est trop beau pour y croire et si jamais on laisse établir des ordonnances par des procédés pareils l'on rendra les personnes plus malades encore...

Croyez-moi, la radiesthésie n'a jamais tué personne et il n'appartient d'ailleurs pas au radiesthésiste *d'ordonner quoi que ce soit*, il se bornera à donner A TITRE INDICATIF et *seulement au médecin* qui lui en fera la demande, la syntonisation des produits ainsi que leur longueur de champ (car cette longueur interviendra pour déterminer les quantités par rapport à l'organisme) et le médecin restera toujours indépendant, dans l'établissement de son diagnostic ou de sa thérapeutique, la radiesthésie étant un complément d'indication au même titre qu'une radiographie ou qu'une analyse.

Georges Lakhovsky disait: « La radiesthésie sera la science de demain, à condition d'être pratiquée par des gens capables et honnêtes. »

Et le docteur Valmyre: « Que les médecins, étudiants,

CINQUIEME PARTIE

DES ONDES NOCIVES

Je ne rapporterai pas ici toutes les polémiques tant de partisans que d'adversaires depuis que la Radiesthésie a pu constater ces effluves et mieux les mesurer. D'autre part la radiesthésie a pu déterminer la cause de ces champs en constatant que ceux-ci étaient produits par le sous-sol sous certaines virulences résultant de la composition du sol et des couches géologiques rencontrées.

Cependant, actuellement, les effets de ces effluves ne sont plus discutables, car ils sont suffisamment prouvés; il est certain que notre organisme, séjournant longuement sur ces effluves, en sera affecté suivant la nature de celles-ci.

Nous savons que ces émanations viennent à nous par des failles, des courants d'eau souterrains, par certaines formations géologiques, par l'assèchement ou remblai de marais, de rivières, par d'anciens cimetières désaffectés et voire même d'anciens puits et galeries de charbonnages abandonnés, etc.

Vous allez penser à l'énoncé de tant de causes qu'il devient impossible de vivre sans être atteint par ces effluves. Il ne s'agit ici ni d'exagérer ni de méconnaître le mal, mais il est indispensable, où l'on en constate, de s'en préserver.

Celui qui veut construire et qui ne fait pas examiner son terrain au point de vue de la nocivité du sous-sol,

pendule, c'est-à-dire que vous rechercherez la composition ainsi que la quantité, en syntonisation avec la nature du champ. Néanmoins, je vais donner la composition de cer-

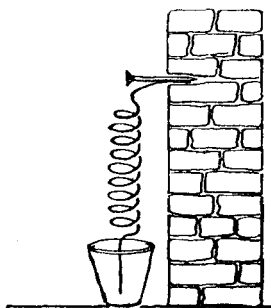


FIG. 21

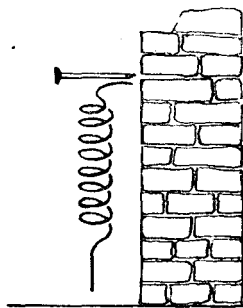


FIG. 22

taines solutions pouvant être employées dans certains cas.

Tous les champs en général: 3 parties soufre + 2 charbon de bois.

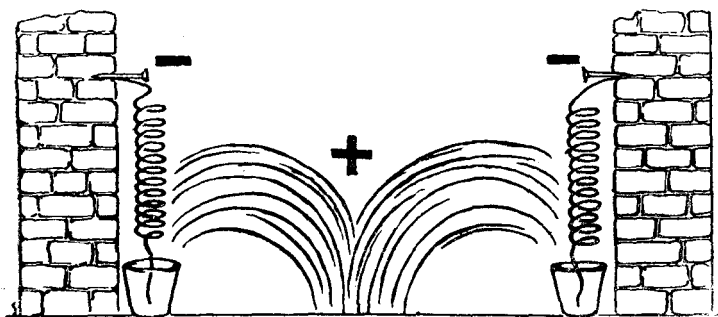


FIG. 23

Pour les ondes 35-55 : soufre.

» » 62-68-72 : chaux éteinte.

» » 5-13-19 : sulfate de fer ou huile d'arachide.

» » 51 : pour cette onde on employera colo-

SIXIEME PARTIE

LE CANCER

Mot terrible, qui sonne mal à l'oreille! Maladie qui nous fait d'autant plus peur que, jusqu'à ce jour, la science officielle n'arrive pas à la détecter pendant qu'elle est encore guérissable.

Je ne ferai à son sujet ni étude spéciale, faute de place, ni polémique proprement dite, car j'estime que les faits finiront par avoir raison des intérêts personnels. Je ne puis cependant passer sous silence le parti-pris de certaines associations ayant pour but la recherche et dépistage du cancer, dont les fonds doivent *servir à rechercher les moyens* et qui ne prennent pas même la peine d'essayer la radiesthésie. Une Société de la capitale m'écrivait ce qui suit:

« Nous n'ignorons pas l'intérêt que soulève la radiesthésie. Nous pensons que les recherches poursuivies dans ce domaine doivent obéir aux mêmes conditions de rigueur, d'observation et de contrôle que l'on exige de toute investigation scientifique sérieuse.

» Nous ne nous refusons pas à examiner la documentation que vous seriez disposé à nous faire parvenir.

» Nous vous prions d'agréer

» Le 24 juin 1938.

» *Le Secrétaire général.*

Le Président. »

Ma réponse fut celle-ci en date du 30 juin 1938 :

« Monsieur le Président,

» Je suis très honoré de votre estimée lettre du 24 courant, et me tiens à votre disposition pour effectuer toutes les expériences que vous pourriez désirer, soit sur des cancéreux dont, cliniquement, vous avez pu effectuer le diagnostic, donc absolument contrôlable, ensuite dans des cas douteux ou pré-cancéreux.

» Ces expériences pourront être faites où vous le désirez, en présence de médecins, mais dans les cas avancés l'expérience doit toujours être contrôlable.

» Je pourrais vous envoyer une documentation qui relate des faits contrôlés par témoins, médecins, etc., mais rien ne vaut l'expérimentation sur x quantités de fois, cela est plus probant.

» Désirant que ces expériences soient faites avec le plus de garanties possibles, je me permets de vous demander l'autorisation de me faire accompagner par des médecins qui ont pu constater plusieurs fois la valeur du diagnostic pendulaire, dans la recherche du cancer.

» A vous lire, veuillez je vous prie.....

» G. DISCRY. »

Il va sans dire que plus jamais je n'entendis causer de rien, il est vraisemblable que si j'avais accepté d'effectuer des expériences sans contrôle, j'eusse reçu par retour du courrier une lettre acceptant les expériences qui auraient (même les plus réussies) été déclarées comme une fumisterie et rejetées une fois pour toutes. Pourquoi cette antipathie pour un science nouvelle qui permettrait, rien que déjà par le dépistage, de sauver quantité de vies humaines? Pourquoi ne pas vouloir effectuer les expériences extraordinairement concluantes obtenues dans nos laboratoires au sujet des ondes nocives? Ne cherchons pas! la cause initiale réside dans le fait que ces recherches sont l'œuvre de chercheurs non médecins, et que la science médicale ne

DES EXPERIENCES DE LABORATOIRES

Nous allons, au cours de cet exposé, décrire les expériences effectuées tant sur les animaux que sur les plantes; nous constaterons que si nous recevons du sous-sol des radiations nocives, nous en recevons aussi d'autres que nous appellerons bienfaisantes.

Au cours de mon exposé sur la plaque de plomb employée contre les radiations nocives, j'ai attiré votre attention sur le danger de laisser cette plaque trop longtemps à la même place. Pour m'en rendre compte, j'ai pu effectuer l'expérience suivante: m'étant aperçu que presque partout se dégageaient certains rayons soit trop faibles pour que nous les sentions, mais assez forts pour agir sur l'organisme s'ils étaient condensés en étant arrêtés par un écran, je décidai de placer deux lapines en état de gestation dans des caisses séparées que je plaçai à côté l'une de l'autre, distante d'un mètre; l'une des caisses fut recouverte d'une plaque de plomb la dépassant légèrement et je constatai, après une huitaine de jours, des radiations faisant girer le pendule négativement, j'attendis patiemment la mise-bas; la lapine n'ayant pas eu de couvercle en plomb mit normalement ses petits au monde, par contre la lapine qui se trouvait sous l'écran mit au monde *des morts-nés* dont deux non formés, par après cette lapine fut stérile.

Les plantes soumises à cette expérience ne tardèrent pas à périlcliter. Que conclure de là? Alors que nous vivons sous des platesformes en diverses matières, n'y a-t-il pas là peut-être une cause insoupçonnée de bien des misères?

Etudions un peu les spires, nous constaterons qu'elles peuvent agir favorablement ou défavorablement sur notre organisme suivant le lieu, ou suivant leurs longueurs ou polarité, plus encore peut-être suivant la matière qui les composent.

SEPTIEME PARTIE

NOTRE REGIME AU PENDULE

Beaucoup de maladies ont leur origine dans notre alimentation défectueuse, ne doit-on pas lui attribuer l'artritisme et sa suite, migraines, rhumatisme chronique, goutte, dermatose, lithiase urinaire ou biliaire, l'obésité, le diabète, le rachitisme, le scorbut, etc.? D'ailleurs n'est-on pas toujours malade de ce que l'on aime? C'est ainsi que si vous souffrez du foie le docteur vous défendra immédiatement les corps gras, les alcools, les fraises, les pâtisseries, sucreries, œufs, thé, café, épices, charcuteries, etc.; mais croyez-vous que tous les aliments défendus en série soient réellement nocifs pour votre organisme? Il est vrai qu'actuellement les maladies du foie vont disparaître, car les gros mangeurs auront dû, par la force des choses, réduire la quantité absorbée; d'autre part, la quantité de graisse est de loin suffisante, les pâtisseries et les charcuteries! n'en parlons plus, mais constatons que les cabinets de médecins se vident, il n'y a presque plus de malades. Quelle en est la cause? le REGIME; et cependant, par ces temps de misère nous n'avons pas toujours à notre disposition des produits de première qualité.

Vous ne devez pas être esclave de votre pendule, car je connais des personnes devenues insupportables chez elle, critiquant tout ce que la ménagère s'était évertuée à pré-

CAS DE DIAGNOSTICS ET ANALYSES RADIESTHÉSIQUES EXPERIMENTALES

Je ne citerai que quelques cas intéressants, afin de démontrer les possibilités de la détection radiesthésique, j'attire ici spécialement l'attention des personnes qui me liront sur le fait que je ne suis pas médecin, et qu'il est absolument inutile de demander mon concours *sans la collaboration du médecin*; je ne suis attaché à aucun cabinet de consultation, et n'accepte un rendez-vous qu'en présence du médecin qui m'a fait appeler soit à titre expérimental, soit en connaissance de cause, pour les services importants que le diagnostic ainsi que la syntonisation peuvent rendre; je ne suis donc qu'un *auxiliaire* radiesthésiste.

Les personnes qui désirent obtenir ma collaboration doivent indiquer le nom du médecin où le diagnostic pourrait être renvoyé, celui-ci n'étant jamais renvoyé au malade.

Le 11 février 1938 le docteur X..., de L..., m'écrivait:

« J'ai été un peu déçu en constatant le résultat de votre examen, en ce qui concerne le malade présumé atteint de blennorrhagie, était en désaccord avec l'examen bactériologique de la sécrétion uréthrale qui s'est révélée positive. Comment expliquer cette contradiction? »

Quelques jours après je recevais du même docteur la lettre suivante:

« En ce qui concerne le cas de gonococcie (blennorrhagie) que nous avons examiné ensemble, j'ai le plaisir de vous annoncer que de nouvelles analyses plus rigoureuses et plus précises ont confirmé votre diagnostic. Bravo pour la radiesthésie! »

Le docteur Y..., de N..., me fait appeler pour un cas dont

CONCLUSION

En terminant mon traité *La Radiesthésie au service de la Médecine*, je ne sais si j'atteindrai le but que je me suis proposé, je ne doute pas que le scepticisme des uns et le parti-pris d'autres ne me seront pas épargnés, mais qu'ils ne croient pas que j'ai écrit cet ouvrage pour essayer de les convaincre, loin de là mon idée; je n'ai voulu exposer ici que les services qu'une science nouvelle pourrait rendre en tant qu'auxiliaire auprès du médecin. J'ai supprimé certains passages à caractère purement médical afin que de trop peu scrupuleuses personnes n'en fassent état, non pas dans un but philanthropique, mais dans un but de bas profits; j'ai essayé d'expliquer aussi clairement que possible le processus indispensable pour mener à bien un diagnostic et une syntonisation. Il appartient maintenant aux médecins à prendre en mains les directives afin de créer si possible sous leur égide un groupe de radiesthésistes qui, après avoir suivi des cours d'anatomie appropriés aux recherches radiesthésiques, pourraient obtenir un diplôme leur permettant au même titre qu'une infirmière ou un infirmier de devenir un auxiliaire du médecin dont celui-ci pourrait avoir confiance étant donné que l'examen serait basé sur la sensibilité de l'opérateur au point de vue radiesthésique et de sa capacité au point de vue anatomie générale.

L'on supprimerait immédiatement tous les charlatans et l'on aurait un recours aisé contre ceux-ci; d'autre part seuls les radiesthésistes capables seraient appelés de ce nom sans être ravalés au rang de gens peu intéressants.

Je termine en faisant un vibrant appel à tous ceux qui me liront afin qu'ils n'hésitent pas à me faire connaître leurs suggestions, nous avons besoin du concours de tous les chercheurs et bientôt la radiesthésie deviendra une science officielle, d'ailleurs plus rien au monde ne pourra plus l'arrêter, car envers et contre tout ce sera la science de demain.

Je remercie tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé par leurs encouragements, par leurs conseils, par les expériences qu'ils ont bien voulu tenter; à Messieurs les médecins qui n'ont pas hésité à contrôler les possibilités de la radiesthésie uniquement dans l'intérêt de leurs malades, qu'ils reçoivent ici mes sentiments de sympathie et d'admiration pour l'effort qu'ils ont dû faire pour se libérer des entraves et des sarcasmes de leurs confrères qui voient en la radiesthésie un ennemi au lieu d'une science qui met à leur disposition des moyens de recherches qui compléteraient leurs moyens d'investigation incomplets.

Pour Messieurs les médecins, j'ai écrit un complément très détaillé au point de vue thérapeutique. Que mes amis lecteurs me pardonnent de cette façon de faire, mais j'espère que le bon sens fera comprendre qu'il appartient au médecin seul de connaître les méthodes pour trouver exactement le remède tant au point de vue quantitatif que qualitatif, d'ailleurs nous ne pourrions nous en servir, la loi s'y opposant, et j'éviterai à certains radiesthésistes trop enthousiastes de commettre des erreurs qu'ils pourraient amèrement regretter. Un cordial merci à mes deux amis Alex Pirlot et Gilles Anthelme qui ont été mes grands collaborateurs du début en m'aidant à propager, à vulgariser la science de demain.

Georges DISCRY,

Houssonloge par Aywaille.

BIBLIOGRAPHIE

- Congrès international de Radiesthésie, 1939. En vente au Secrétariat: rue Tête-de-Bœuf, 2, à Liège.
- Alexis CARREL. — *L'homme, cet inconnu*. Librairie Plon, Paris.
- Révérant Père BOURDOUX. — *Notion pratique de Radiesthésie pour missionnaires*. Maison de la Radiesthésie, rue Saint-Rock, 16, Paris (1^{er}).
- G. LAKHOVSKY. — *La nature et ses merveilles*. Librairie Hachette.
- Docteur LEPRINCE. — *Les ondes de la pensée*. Ed. Dangles, rue de Moscou, Paris (8^e).
- *Les radiations des maladies et microbes*. Maison de la Radiesthésie, Paris.
- G. LESOURD. — *Vie. Maladies. Radiations*. Maison de la Radiesthésie, Paris (1^{er}).
- R. BRARD et GOREUX. — *Balance pendulaire de précision*. Librairie Scientifique (P. Lechevalier), 12, rue de Tournon, Paris (VI^e).
- Vicomte H. de FRANCE. — *Le sourcier moderne*. Maison Rustique, rue Jacob, 26, Paris (VI^e).
- Docteur Marcel VERUT. — *Votre régime au pendule*. Librairie Maloine, Paris.
- Révérant Père Ach. DESBUQUOIT. — *Où tombe la foudre*. Bernabite-Rain (Belgique).

DU MEME AUTEUR

- La science des sourciers à la portée de tous*. 3^e édit., 208 p. 25,00 fr.
- La colombophilie radiesthésique* 10,00 fr.
- Le diagnostic médical* (Complément de la Radiesthésie au service de la Médecine) 25,00 fr.
- Wichelroede- en Pendel- in ieders*. Bereik. 25,00 fr.

TABLE DES MATIERES

Préface du Vicomte Henry de France	7
Préface de M. Delville, ingénieur	13
Introduction	17

PREMIERE PARTIE

Nos instruments. — Le pendule Discry, l'oscillateur odique	
Bonhomme, son principe	23
Le pendule Woillaume, son principe	27
Que doit acquérir, comme capacité, le radiesthésiste qui aspire devenir l'auxiliaire du médecin?	31
De la composition de la trousse médicale	31
Qui peut être radiesthésiste?	32
Méthodes générales de travail	32
Qu'est-ce que la radiesthésie	34

DEUXIEME PARTIE

Des méthodes. — Méthode du Révérend Père Bourdoux ...	43
Méthode Calligari, la zonothérapie	45
Ma méthode	46
Méthode directe, précaution à prendre (figure)	48
Méthode des vertèbres (figure)	52
La méthode des témoins. Les témoins qu'il faut employer ...	54
Méthode mentale	59
Les maladies infectieuses	62
Les maladies vénériennes	63
Maladies de l'appareil respiratoire	63
Maladies circulatoires	64
Maladies de l'appareil digestif	65
Maladies de la nutrition	66
Maladies urinaires	66
Maladies du sang	67
Maladies dues aux glandes endocrines	67

Maladies du système nerveux	68
Maladies des yeux	69
Maladies des oreilles, du nez et du larynx	69
Maladies parasitaires	70
Maladies de la peau	71
Maladies des os	71
Complications infectieuses des plaies	72
Les tumeurs	72
Maladies des organes génitaux masculins	73
Maladies des organes génitaux féminins	73
Planches anatomiques	74

TROISIEME PARTIE

Méthodes de recherches en laboratoire et sur témoins	81
La règle Discry	83
Comment j'opère	85
Champs microbiens	87
Le colorimètre Bonhomme	89
L'influence des couleurs sur la santé... ..	92
Les couleurs	93

QUATRIEME PARTIE

La thérapeutique radiesthésique	95
Le traitement allopathique et phytothérapique	96
Le traitement homéopahique	101
La règle homéopathique Discry	103
Des dilutions homéopathiques	106
L'opothérapie... ..	106
Règle opothérapique Discry	109
Extraits fluides de plantes et leurs longueurs d'onde	110
Recherches biologiques d'Assent	112
Recherche de la vitalité	117
Le disque Bourdoux... ..	118
La fiche radiesthésique	119

CINQUIEME PARTIE

Des ondes nocives	121
Méthode de recherche	124
Comment couper les ondes nocives	127
Méthode des spires	127
La cage de Faraday	131
Le filtre tamis	131

L'écran de plomb	132
Les appareils brevetés	132

SIXIEME PARTIE

Le cancer	135
Des maisons à cancer	141
Des expériences de laboratoires... ..	144
Zones à cancer	148
Les métaux et la métallothérapie	153

SEPTIEME PARTIE

Notre régime au pendule	157
Le sucre	162
Les huiles	164
Les céréales	165
Les céréales panifiables. Le pain	165
Les pâtes	166
Les céréales non panifiables	168
La radiesthésie médicale et la loi	169
Cas de diagnostics et analyses radiesthésiques expérimentales	176
Conclusion	183
Bibliographie	185



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

